

LÉVESQUE, Robert et Robert MIGNER, *Les Boss politiques à Montréal. Camillien et les années vingt suivi de Camillien au Goulag. Cartographie du houdisme*. Montréal. Éditions des Brûlés. 1979. 183 p. 10,00 \$.

Marcel Caya

Volume 37, numéro 1, juin 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304137ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304137ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Caya, M. (1983). Compte rendu de [LÉVESQUE, Robert et Robert MIGNER, *Les Boss politiques à Montréal. Camillien et les années vingt suivi de Camillien au Goulag. Cartographie du houdisme*. Montréal. Éditions des Brûlés. 1979. 183 p. 10,00 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 37(1), 109–110.
<https://doi.org/10.7202/304137ar>

LÉVESQUE, Robert et Robert MIGNER, *Les Boss politiques à Montréal. Camillien et les années vingt suivi de Camillien au Goulag. Cartographie du houdisme*. Montréal. Éditions des Brûlés. 1979. 183 p. 10.00\$.

Se présentant tous deux comme des «observateurs des mouvements populaires québécois», les auteurs de *Camillien et les années vingt* et de *Camillien au goulag* ont voulu produire, selon leur expression, une «cartographie du houdisme». Sans les chicaner outre mesure sur ce choix de terme peu orthodoxe, il convient de rassurer le lecteur que le volume ne porte pas sur la technique de l'établissement des cartes. *Camillien et les années vingt* suivi de *Camillien au goulag* sont plutôt des essais biographiques, à mi-chemin entre la biographie et l'essai politique, intéressant le lecteur désireux de briser la monotonie de la biographie traditionnelle.

À défaut de préface et d'introduction, les thèses sur le houdisme présentées en annexe résument en même temps les objectifs dialectiques des auteurs et leurs conclusions au moyen de huit énoncés succincts. S'inspirant de la manière dialectique marxiste, les auteurs visaient ainsi à faire la distinction entre l'investigation proprement dite et huit thèses-conclusions qu'ils estiment se dégager de leur exposition objective. Après avoir établi une filiation hiérarchique présentant le houdisme comme une forme de bossisme de type canadien-français, voire un type de populisme montréalais, et le populisme comme un système de contrôle électoral des masses prolétaires par le «bloc hégémonique», les auteurs concluent que «le houdisme ne pouvait se développer dans un sens favorable au prolétariat» et que sa «structure (...) définit son incapacité économique». Reprochant à l'histoire bourgeoise d'avoir sciemment négligé l'étude du houdisme, les auteurs révèlent le sens véritable de leurs efforts en déclarant, dans la huitième thèse, que «l'histoire progressiste, en pensant politiquement le passé et historiquement le présent, doit transformer le monde dans le seul but de l'émancipation des masses terrestres». Déclarations fort admirables, mais fort difficile à étayer même dans un contexte marxiste. Il n'est pas facile de voir comment les auteurs ont pu dégager des thèses aussi générales d'une investigation biographique se limitant à une seule décennie à laquelle on a greffé un texte plutôt superficiel sur la genèse de la fameuse déclaration du 2 août 1940 et l'internement de Houde.

Dans un style recherché, parfois même carrément enflé, *Camillien et les années vingt* nous dépeint, à grands traits, le milieu de Houde, ses proches et ses adversaires en se gardant bien de tomber dans le piège de la sympathie excessive pour «le p'tit gars de Sainte-Marie». Lorsqu'il perd une élection, Houde est la victime des puissances occultes; mais, victorieux, il sera présenté comme l'outil d'un populisme manipulateur du prolétariat urbain. C'est là la principale originalité du traitement que l'on fait de Houde. Houde n'y est pas Houde; il est la personnification d'un système politique dont l'essor coïncida avec les plus belles années du tribun populaire. En décrivant les principales étapes de la carrière du tribun durant les années vingt, les auteurs résument plutôt sa participation aux événements politiques marquants des années folles. Les éclats et les frasques du politicien sont proprement relatés et, quelquefois décriés; le régime dominant y est abondamment dénoncé. Le traitement souffre cependant de superficialité. Les campagnes électorales impliquant Houde sont décrites avec tout le pittoresque approprié au sujet, même si la relation de l'événement électoral n'est jamais poussée jusqu'à l'explication des résultats par l'analyse des clientèles, de l'électorat ou même des caractéristiques spéciales de ce prolétariat qu'on dit envoûté par le houdisme. Les auteurs se lancent quelquefois dans des descriptions du contexte général, mais jamais de façon assez régulière et complète pour convaincre le lecteur. À l'exception de la description vraiment saisissante du comté de Sainte-Marie durant les années vingt (p. 56), ces efforts tombent à plat, le plus souvent. Il reste à démontrer si Houde a créé le houdisme, volontairement ou non; et, surtout, comment le procédé s'est concrétisé. L'alchimie de la lutte des classes, si elle constitue l'explication ultime, devrait être décrite plus en détail afin de permettre au lecteur de mieux saisir l'interaction entre les détenteurs élus du pouvoir politique et l'électorat. Il reste encore, avant de pouvoir étayer quelque hypothèse sur le houdisme, à examiner de plus près ses méthodes, ses appuis et sa clientèle, tâche que les auteurs n'ont fait qu'effleurer.

Il est vrai que les auteurs n'avaient pas mis toutes les chances de leur côté en choisissant de traiter leur sujet de cette manière. Décrire Houde durant les années vingt et durant la deuxième guerre mondiale, c'était un peu se condamner à traiter de Houde avant le houdisme et très peu pendant ses meilleures années; les années trente pendant lesquelles Houde fut élu trois fois maire de Montréal, malgré ses déboires en politique provinciale, et les années quarante auraient été plus révélatrices. Il reste difficile de voir comment même le processus d'aliénation des masses terrestres s'est matérialisé au cours des premières années de manifestation du «houdisme». Même s'il ne constitue pas une biographie définitive de Camillien Houde, *Camillien et les années vingt* suivi de *Camillien au goulag* demeure quand même un effort de traitement original de ce chapitre pittoresque de l'histoire politique du Québec.